

Inter blocs

Journal interne • CHU Sainte-Justine • Vol. 36, no 8 • Novembre 2014



La campagne *Plus mieux guérir* souffle sa deuxième chandelle!

Pages 6 et 7

Soins complexes à domicile

Création d'un site web de référence

Nouvelle signature visuelle et nouveaux gabarits pour vos présentations!

Réadaptation : l'excellence de nos missions initiée par un citoyen et adolescent!

Technologies : classé confidentiel

Connaissez-vous... le Centre de simulation mère-enfant (CSME)

Encart



Transformation
organisationnelle

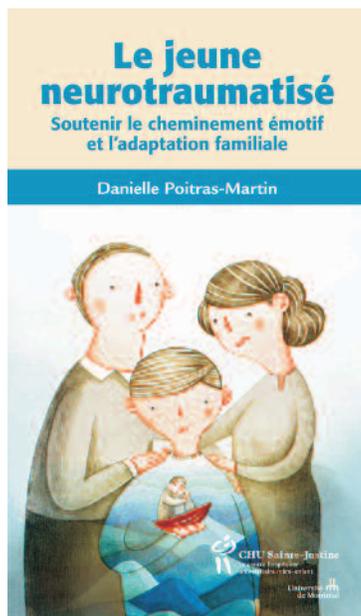


Nouvelle parution aux Éditions du CHU Sainte-Justine

Par Marise Labrecque, responsable des Éditions

Le jeune neurotraumatisé Soutenir le cheminement émotif et l'adaptation familiale

Danielle Poitras-Martin
2014 – 216 pages – 19,95 \$



Une atteinte au cerveau ou à la moelle épinière chez un enfant ou un adolescent entraîne une brèche dans son développement, une profonde blessure à l'âme et un important bouleversement familial. Dans un tourbillon d'émotions, un processus d'adaptation à une nouvelle réalité s'amorce. Il comporte des limites à apprivoiser et des potentiels à découvrir et à exploiter.

Il n'y a pas de recettes miracles pour faciliter ce cheminement psychologique fluctuant, intense et douloureux imposé par les circonstances. En soulignant l'évolution de ce parcours et les facteurs qui l'influencent, ce livre encourage le jeune, ses parents et ses frères et sœurs à trouver en eux la résilience pour apprendre à naviguer dans des eaux parfois agitées. Il les outille en mettant de l'avant des attitudes et des moyens qui contribuent à l'engagement parental, au renforcement des ressources personnelles, à la reconstruction

de l'estime de soi de même qu'à l'apaisement du stress et de la détresse.

Prônant la collaboration de l'entourage socio-familial et des intervenants du réseau de la santé et de la communauté, cet ouvrage propose des pistes d'intervention complémentaires visant à maximiser l'investissement dans la réadaptation, à soutenir l'adaptation et à favoriser le bien-être personnel et familial à long terme. Ce sont là les clés qui permettront au jeune neurotraumatisé de se reconstruire une identité et de reprendre une juste place dans la société, à la mesure de ses forces et de ses contraintes.

Danielle Poitras-Martin est psychologue. Pendant plus de 35 ans, elle a fait partie d'une équipe multidisciplinaire encadrant et accompagnant les jeunes neurotraumatisés et blessés orthopédiques graves ainsi que leur famille au Centre de réadaptation Marie-Enfant du CHU Sainte-Justine.

Dans ce numéro

	page
Enseignement	
Nouvelle parution aux Éditions du CHU Sainte-Justine	2
Mot du DG	3
J'aimerais vous parler...	3
Création d'un site web de référence pour les familles d'enfants ayant besoin de soins complexes à domicile	4
Adopter un mode de vie actif pour prévenir le diabète de type 2 chez l'enfant	4
Nouvelle signature visuelle et nouveaux gabarits pour vos présentations!	5
Mesures d'urgence Attention, attention... fuite de gaz!	5
Fondation La campagne <i>Plus mieux guérir</i> souffle sa deuxième chandelle!	6, 7
Réadaptation L'excellence de nos missions initiée par un citoyen et adolescent!	8
L'allaitement au CHU Sainte-Justine Des professionnelles engagées dans l'amélioration des pratiques de soutien à l'allaitement maternel	8
Centre de promotion de la santé La sécurité dans la pratique d'activités physiques	9
Technologie Classé confidentiel	10
Connaissez-vous... le Centre de simulation mère-enfant (CSME)	11
Centre de recherche Nos chercheurs se joignent à une étude mondiale sur le cerveau	12
Des études à découvrir	12

Interblocs

L'Interblocs est publié neuf fois par année par le Bureau de la direction générale, Communications et affaires publiques du CHU Sainte-Justine.

Disponible sur notre site : www.chu-sainte-justine.org

Éditrice : Louise Boisvert, adjointe au directeur général

Coordination : Véronique Simoneau

Révision : Mauricette Guilhermond

Conception de la grille graphique : Quatre Quarts

Graphisme : Norman Hogue

Photographie : Andrée-Ann Coulombe, Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie, Alexandre Marchand et Charline Provost

Impression : QuadriScan

Vous pouvez joindre l'équipe d'Interblocs par courriel à :

interblocs.hsj@ssss.gouv.qc.ca

ou par téléphone au 514 345-4931, poste 2557

Prochaine parution : 18 décembre

Reproduction permise avec mention de la source

MOT DU DG



La Cité internationale de la réadaptation pédiatrique : un projet unique pour les enfants atteints de déficience

Fabrice Brunet
Directeur général du CHU Sainte-Justine

Un projet audacieux vient d'être lancé avec la création de la Cité internationale de la réadaptation pédiatrique du CHU Sainte-Justine (CHUSJ) qui vise à répondre à un besoin immense, souvent sous-estimé, voire méconnu : la déficience physique et intellectuelle chez l'enfant.

La vision de la Cité est claire : mieux détecter, prévenir, traiter et guérir le handicap. Pour réaliser cette vision, le CHUSJ prévoit mettre en commun l'ensemble de ses ressources en soins, en recherche, en enseignement et développer de multiples partenariats dans les domaines de la robotique, de l'intelligence artificielle et de la thérapie régénératrice. Dès lors, le développement d'infrastructures scientifiques de pointe favorisera la convergence de la recherche fondamentale, de la recherche clinique et du génie, dans une approche intégrative unique de cocréation.

Le Centre de génomique clinique pédiatrique intégré du CHUSJ va ainsi permettre de détecter des maladies

génétiques, susceptibles d'entraîner des déficiences, de mieux les comprendre et de les traiter. Quant au Centre de neuro-développement, il mettra à la disposition des équipes ses nouvelles plateformes de détection précoce, de diagnostic et de prise en charge pour saisir les fenêtres d'opportunité et améliorer le pronostic chez ces enfants.

De son côté, le Centre de traumatologie va travailler à mieux comprendre les mécanismes en cause dans les périodes aiguës et chroniques afin de réduire la fréquence et la gravité des séquelles. En collaboration avec les équipes de réadaptation, il mettra en place des thérapies adaptées, tels les pacemakers stimulant les muscles et les organes, des soutiens et des prothèses robotisées pour permettre la marche des enfants paralysés, en utilisant l'intelligence artificielle.

Révolutionner les soins en réadaptation ne peut se faire sans les multiples partenariats que le CHUSJ a déjà développés au cours des six dernières

années, que ce soit avec des institutions universitaires, l'École Polytechnique ou des compagnies privées, lesquels vont apporter des éléments indispensables à la réalisation de cette grande entreprise.

Réunis dans une plateforme, appelée le Technopôle de réadaptation, des enfants, des parents et des professionnels pourront définir de façon continue leurs besoins. C'est là que les équipes travailleront à élaborer des solutions adaptées aux problèmes identifiés et à démontrer les bénéfices en implantant rapidement des solutions individualisées.

On prévoit que l'ensemble des découvertes réalisées par le Technopôle, première étape de la Cité internationale de réadaptation, sera rapidement diffusé dans tout le Québec et au niveau international, permettant ainsi au CHUSJ d'accroître son leadership en réadaptation pédiatrique et de jouer un rôle de chef de file mondial dans ce domaine.

J'aimerais vous parler . . .

Par Fabrice Brunet, directeur général du CHU Sainte-Justine

...de tous ceux qui, depuis les six dernières années, travaillent au concept du Technopôle de réadaptation, de tous ces professionnels, et en particulier les experts du Programme des aides techniques, qui ont su créer une communauté de pratique et ont obtenu que ce Technopôle devienne réalité, avec des réalisations comme le traitement du bégaiement,

l'accompagnement robotisé de la marche et l'utilisation d'un bras robotique pour les amputés des membres supérieurs.

Le CHU est fier de relever tous ces défis. Tous ensemble, nous allons apporter de l'espoir mais surtout des réalisations concrètes pour améliorer le présent et le futur des enfants et de leur famille.

Création d'un site web de référence pour les familles d'enfants ayant besoin de soins complexes à domicile

grâce à une collaboration provinciale initiée conjointement par le CHU de Québec, le CHU de Sherbrooke, le CHU Sainte-Justine et l'Hôpital de Montréal pour Enfants

Par Véronique Simoneau, conseillère en communication, Communications et affaires publiques

Au Québec, de nombreuses familles doivent composer avec les défis qu'entraîne la vie avec un enfant ayant une maladie complexe souvent chronique. Ce sont d'ailleurs bien souvent les parents ou les proche-aidants qui prodiguent les soins à domicile : ils doivent quotidiennement assurer les soins de trachéostomie et de ventilation assistée, de stomies d'élimination, d'alimentation entérale, de dialyse péritonéale et/ou de thérapies intraveineuses. Toutefois, il existe peu de matériel éducatif adapté à leur réalité et adressant l'ensemble de leurs besoins.

Pour faire face à cette situation, et grâce à l'enthousiasme et au dévouement des acteurs suivants, une belle collaboration est née des dizaines de familles de patients, des partenaires des services de soins de santé de première ligne et des représentants du CHU de Québec, du CHU de Sherbrooke, du CHU Sainte-Justine et de l'Hôpital de Montréal pour Enfants.

Un projet a été amorcé avec pour intention de standardiser les méthodes de soins à domicile au Québec en s'appuyant sur la littérature et les avis d'experts; et de mettre à la disposition des parents les ressources dont ils ont besoin pour dispenser des soins pédiatriques complexes à la maison. L'objectif est de rendre ce matériel disponible sur un site web unique en son genre, accessible à tous, et dont le lancement est prévu pour avril 2015.

Nous entrevoyons tous avec beaucoup d'optimisme les bénéfices qui découleront de ce nouvel outil web éducatif, notamment pour les familles, qui pourront ainsi améliorer leur qualité de vie et la sécurité des soins qu'ils prodiguent à leurs enfants.

Nous tenons d'ailleurs à remercier **Opération Enfant Soleil** pour sa générosité : c'est grâce à leur soutien financier que ce projet est rendu possible. Au nom de toutes les familles, merci!



Vous avez des questions?

N'hésitez pas à communiquer avec Isabelle St-Cyr, inf. B.Sc., M.Sc., coordonnatrice phase 1 – Projet Soins complexes à domicile pour enfants :

- par téléphone au 514 934-1934 poste 23895
- par courriel : isabelle.st-cyr@muhc.mcgill.ca



Adopter un mode de vie actif pour prévenir le diabète de type 2 chez l'enfant

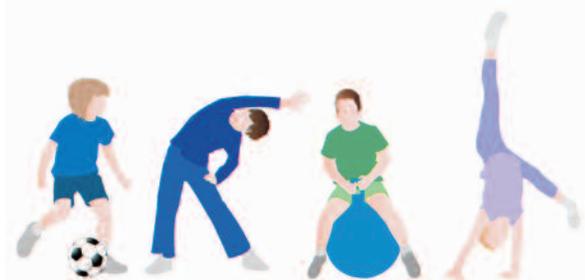
Par Mélanie Henderson, M.D., Ph.D., FRCPC, endocrinologue pédiatrique, co-directrice Centre CIRCUIT

L'obésité touche un grand nombre d'enfants. Au Canada, on dénote un surpoids ou de l'obésité chez 31,5 % des enfants et adolescents. Les conséquences de l'obésité chez l'enfant sont nombreuses : problèmes respiratoires (ex. apnée du sommeil), hépatiques (stéatose hépatique), musculo-squelettiques, cardiovasculaires (ex. hypertension artérielle), et psychologiques (ex. anxiété, dépression). Nos tout-petits avec surpoids/obésité sont également à risque de complications métaboliques, comme les dyslipidémies et le diabète de type 2. Outre ces complications, l'enfant obèse a une forte tendance à devenir un adulte obèse, même quand l'obésité est dépistée chez l'enfant d'âge préscolaire.

Le diabète de type 2 se caractérise par une résistance à l'insuline (hormone qui nous permet d'utiliser le sucre ingéré et de le transformer en énergie), de concert avec une réduction de sécrétion d'insuline. Classiquement, ce type de diabète était diagnostiqué chez l'adulte obèse. Avec l'épidémie d'obésité infantile, nous voyons de plus en plus de jeunes avec cette maladie.

Un mode de vie actif est reconnu comme étant au cœur des stratégies efficaces pour prévenir le diabète de type 2 et en réduire les complications. Être actif augmente l'utilisation du glucose par le muscle et sensibilise le corps à l'action de l'insuline.

Malheureusement, moins de 5 % des enfants canadiens satisfont aux recommandations canadiennes en matière d'activité physique, qui proposent une heure d'activité quotidienne, d'intensité moyenne à élevée. Le programme CIRCUIT, avec son grand partenaire Financière Sun Life, souhaite outiller les enfants et les adolescents les plus vulnérables, afin d'augmenter leur niveau d'activité physique et réduire leur sédentarité. Il n'existe pas encore de guérison du diabète de type 2, toutefois nous avons une arme efficace pour prévenir son apparition. En ce mois du diabète, passons à l'action : bougeons!



Nouvelle signature visuelle et nouveaux gabarits pour vos présentations!

Par Manuel Grandmont, chargé de projets multimédia et coordonnateur audiovisuel/multimédia, et Véronique Simoneau, conseillère en communication, Communications et affaires publiques

Nouveaux gabarits PowerPoint

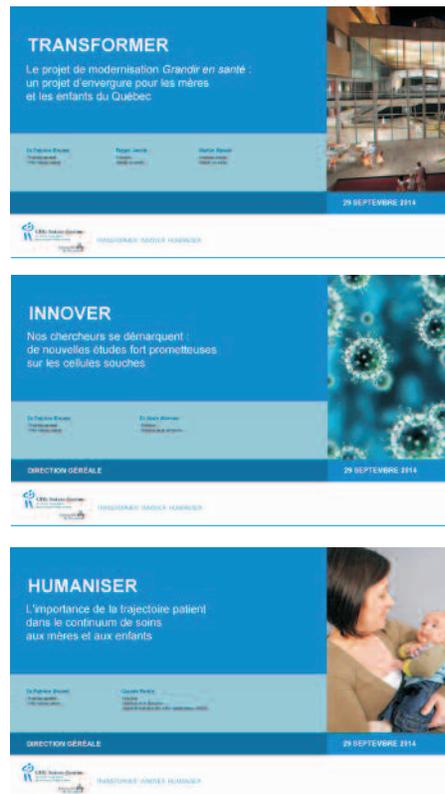
Mettez de la couleur dans vos présentations grâce aux nouveaux gabarits PowerPoint disponibles dans l'intranet! Que ce soit pour vos besoins en formation ou en enseignement, ou encore pour une présentation à saveur plus organisationnelle ou corporative, téléchargez l'un des deux modèles dans :

Intranet > Références > Références générales > Modèles, logos et signalisation

Gabarits – Enseignement / formation



Gabarits – Corporatif



Nouvelle signature visuelle pour les vidéos

Reprenant les mots « Transformer, innover, humaniser », la nouvelle signature visuelle est maintenant intégrée à toutes les vidéos produites par la direction de l'Enseignement et le bureau de la direction générale, Communications et affaires publiques.

Vous pouvez d'ailleurs la visionner dans :

Intranet > Références > Références générales > Signature visuelle (vidéo)

Vous souhaitez utiliser la signature visuelle pour une vidéo ou une présentation?

Veillez communiquer avec l'équipe de l'audiovisuel :

- par téléphone au poste 5601
- par courriel à l'adresse : audiovisuel.hsj@ssss.gouv.qc.ca



MESURES D'URGENCE

Attention, attention... fuite de gaz!

Par Sylvain Landry, chef de service des mesures d'urgence, DSTH

Le 2 septembre dernier, à 13 h 17, une odeur persistante de gaz naturel a été signalée au Service de sécurité par le personnel des blocs 1-3-5. À 13 h 23, Gaz Métro nous confirmait que la fuite provenait des travaux de raccordement planifiés sur une conduite de gaz naturel à l'extérieur, située aux abords du chantier de *Grandir en santé*.

Le Service des incendies a donc été dépêché sur les lieux et un vaste périmètre de sécurité a été mis en place. Aussitôt, le comité local de coordination s'est mobilisé dans le but d'assurer que des mesures de sécurité soient mises en place afin de préserver la santé et la sécurité des occupants. Parmi les mesures adoptées, le confinement d'une partie de l'hôpital a été décrété, combiné au déploiement des mesures de surveillance effectuées par les intervenants.

Il est évident que cet événement a entraîné des conséquences sur les activités de l'hôpital, telles que :

- arrêt des systèmes de ventilation et de climatisation;
- détournement des ambulances;
- interruption des transferts de patients;
- fermeture des stationnements, des entrées et du chemin de la Côte Sainte-Catherine.

Finalement, à 17 h 45, la fuite a été colmatée par Gaz Métro. Les mesures de confinement et de surveillance ont alors pu être levées.



Intervention de Gaz Métro et du Service des incendies

Heureusement, tout au long de l'événement, les lectures de concentration de gaz se sont avérées négatives, donc aucune évacuation d'unités n'a été nécessaire. Selon l'enquête préliminaire de Gaz Métro, une erreur humaine serait à l'origine du bris de conduite souterraine. Grâce à la coopération de tous et chacun, la continuité des soins et des services a été assurée.

Chapeau à tous!

FONDATION

La campagne *Plus mieux guérir* souffle sa deuxième chandelle!

Par Marie-Pierre Gervais, chargée de communication, Fondation CHU Sainte-Justine



Voilà déjà deux ans que la Fondation CHU Sainte-Justine, de concert avec nombre de médecins, chercheurs et autres intervenants de l'hôpital, travaille d'arrache-pied à la réalisation de la plus grande campagne de financement de son histoire, *Plus mieux guérir*.

Le défi, au départ, paraissait ambitieux : amasser 150 millions de dollars afin de guérir toujours plus d'enfants au Québec, et toujours mieux. Jamais le CHU Sainte-Justine ne s'était permis de rêver aussi grand!

Aujourd'hui, en constatant combien d'entreprises, de grandes familles et d'individus répondent de manière aussi enthousiaste à l'appel de nos mères et de nos enfants, nous savons que nous avons eu raison d'oser!

Grâce à l'immense vague de solidarité qu'ils et elles permettent de soulever, plusieurs projets d'envergure qui appuieront les besoins prioritaires du CHUSJ voient peu à peu le jour. Le futur Centre mère-enfant en soins et services ambulatoires, les maladies cardiovasculaires et la génétique cardiovasculaire, la relève, le diabète, la néonatalogie, l'oncologie et la psycho-oncologie, l'obésité infantile, la traumatologie, la réadaptation et les services sociaux : voilà autant de départements et d'individus de notre CHUSJ qui, grâce à la grande générosité des donateurs, pourront continuer d'offrir des soins et de la recherche de pointe.

Et c'est loin d'être terminé! Votre fondation et son cabinet de campagne continuent de déployer tous les efforts nécessaires à l'atteinte de l'objectif. Et pendant que la campagne bat son plein, il nous fait plaisir de vous partager un aperçu des plus récents engagements de nos donateurs.

Merci à chacun d'entre eux, et merci à vous tous, chers employés, pour les efforts continus que vous déployez pour nous aider à faire de cette campagne un véritable succès!

Pour tous les détails au sujet de *Plus mieux guérir* : www.plusmieuxguerir.org

La santé mentale reçoit 650 000 \$ d'Intact Corporation financière

Pas moins de 500 000 \$ de ce don exemplaire appuieront le déploiement d'Espace Transition à travers l'hôpital et la province, alors que 150 000 \$ permettront au Cercle des jeunes leaders de la Fondation de pérenniser ses événements phares.

Sensible à la problématique des jeunes à risque, et convaincu de l'importance de l'art et de la créativité pour leur permettre de regagner la confiance nécessaire à leur bonne réinsertion sociale après un épisode éprouvant, le chef de la direction de l'entreprise et membre du cabinet de campagne Charles Brindamour, s'est réjoui au moment de l'annonce : « Encourager les jeunes les plus vulnérables de la société à se réaliser pleinement a toujours été au cœur des activités caritatives d'Intact. Nous sommes fiers de poursuivre nos efforts en nous associant au CHU Sainte-Justine et à ses experts! ».

Merci du fond du cœur à Intact Corporation financière!



Marianne, 8 ans – Syndrome Shwachman-Diamond Edgar, 18 mois – Hémophile

La meilleure alimentation de nos jeunes grâce à 500 000 \$ de Sobeys

Au cours des 30 dernières années, l'embonpoint et l'obésité ont presque triplé chez les enfants québécois. Reconnaisant l'urgence d'agir, Sobeys s'engage à aider les jeunes et leur famille à adopter de saines habitudes alimentaires en faisant un don de 500 000 \$ au CHU Sainte-Justine.

Un geste exemplaire qui permettra de pousser encore plus loin la prévention à l'intérieur du programme CIRCUIT par le développement d'une plateforme nutritionnelle qui permettra d'intervenir auprès de chaque patient de façon personnalisée.

« Nous sommes fiers de remettre ce don à la Fondation CHU Sainte-Justine et de contribuer aux efforts du programme CIRCUIT. Ce don concorde parfaitement avec notre philosophie : encourager les repas en famille, la cuisine à la maison et l'équilibre, pour montrer que c'est un plaisir de manger », a déclaré Claude Tessier, président de Sobeys Québec.

Merci à Sobeys de façonner un Québec en meilleure santé!

Toujours plus de soutien à la pratique infirmière grâce à 500 000 \$ de Groupe Banque TD

Par son engagement exemplaire, Groupe Banque TD contribuera à favoriser le développement de la recherche en soins infirmiers, à augmenter le nombre d'infirmières et d'infirmiers bacheliers et à développer le transfert de connaissances des activités de recherche en sciences infirmières.

« Nous sommes reconnaissants du travail des infirmières en soins pédiatriques. C'est pourquoi la TD est fière d'encourager celles et ceux qui désirent parfaire leur formation, assister à des colloques ou implanter des projets cliniques visant une pratique infirmière contemporaine et d'excellence pour humaniser les soins », a affirmé Éric Morisset, président délégué, direction du Québec du Groupe Banque TD.

Plus de 15 « Bourses TD pour le développement de la profession des sciences infirmières » seront octroyées chaque année jusqu'en 2018.

Merci au Groupe Banque TD!

plus mieux guérir

Plus mieux guérir en bref

- Un objectif ambitieux : 150 millions de dollars d'ici 2018;
- Une campagne qui mise sur les avancées de la recherche : c'est grâce à elle que nous pourrions continuer d'améliorer les soins et ainsi guérir plus, et mieux;
- Un cabinet de campagne fort : plus de 40 hommes et femmes d'affaires parmi les plus influents au Québec;
- Des résultats déjà prometteurs : plus de 150 000 donateurs engagés depuis 2012 et près de 400 visites réalisées pour ces derniers dans différents départements de l'hôpital.



RÉADAPTATION

L'excellence de nos missions initiée par un citoyen et adolescent!

Par Kathy Malas, responsable clinico-académique de la fonction des maladies chroniques et complexes

Prendre un enfant par la main, et qu'il nous prenne par la nôtre, pour offrir les meilleurs soins et l'intégration de nos missions du CHU Sainte-Justine...

En réadaptation, les intervenants ont pour mission d'offrir des opportunités de s'épanouir à leurs clients. Mais parfois, certains clients particulièrement déterminés et créatifs inversent ces rôles et offrent des opportunités aux intervenants et aux autres jeunes de se dépasser.

C'est ce qui s'est produit lors du mois de la communication au Centre de réadaptation Marie-Enfant (CRME), grâce à un adolescent qui bégaié, Ayoub Diouri. Il avait exprimé à son orthophoniste le désir de relever des défis de parole encore plus grands. C'est ainsi qu'est venue l'idée d'écrire une pièce de théâtre sur le bégaiement et sa rééducation, et d'y faire participer d'autres enfants suivis au CRME pour la même problématique.

La pièce, qui a connu un franc succès, a été écrite et présentée par les jeunes enfants et adolescents. Le projet a été orchestré par Anne Moïse-Richard, assistée par Judith Labonté et Lydia Garneau, toutes trois orthophonistes. Des acteurs interdisciplinaires soit Brigitte Leblanc, ergothérapeute,



De gauche à droite (*auteurs de la pièce) :

1^{ère} rangée : Rania Ghaba, Amélie Voyer, Santiago Gonzalez-Hernandez, Hisham Azzouz, Marvin-Jeremiah Lubin et Anne Moïse-Richard*

2^e rangée : Vanessa Tessier, Judith Labonté, Brigitte Leblanc*, Myriem Hatem, Soukaïna Ahmadi, Mohamed-Imad-Eddine Kadiri*, Lydia Garneau, Samuel Périard*, Anthony Faustin*, Ayoub Diouri*

Vanessa Tessier, éducatrice spécialisée et Francis Pépin, technicien en loisirs, ont également contribué à ce projet intégrateur des missions du CHUSJ et du patient partenaire des soins d'excellence.

Grâce à leur vision et à leur audace, ce groupe a su saisir la main qui leur était tendue et réaliser ce projet d'excellence, intégrant les soins, les données de la

recherche récente et l'enseignement dans le domaine du bégaiement. C'est avec de telles initiatives provenant des professionnels et des enfants que nous réussissons ensemble, au CHU Sainte-Justine, à guérir la maladie et à éliminer le handicap.

Aux enfants, adolescents, parents, intervenants et gestionnaires impliqués dans le projet : un immense BRAVO!



L'ALLAITEMENT AU CHU SAINTE-JUSTINE

Par l'équipe du Centre de promotion de la santé en collaboration avec les équipes du secteur mère-enfant, de la néonatalogie et de l'unité des naissances

Des professionnelles engagées dans l'amélioration des pratiques de soutien à l'allaitement maternel

Le lait maternel constitue le meilleur aliment pour le bébé puisqu'il renferme tout ce dont il a besoin. Les organismes québécois, canadiens et internationaux de la santé en reconnaissent tous les bénéfices. De plus, plusieurs études récentes et fiables ont pu démontrer les multiples avantages pour l'enfant et la mère. Et ces bénéfices sont encore plus remarquables chez les bébés prématurés puisqu'on peut le considérer comme un véritable traitement miracle qui diminue considérablement la mortalité et la morbidité.

De nombreuses infirmières du CHU Sainte-Justine se consacrent à l'amélioration des pratiques de soutien à

l'allaitement. En octobre dernier, plus d'une vingtaine d'entre elles ont pu suivre une session de formation en allaitement maternel, organisée par la Direction de la santé publique de Montréal. Cette journée de formation, dédiée aux professionnelles de la santé, était une des activités organisées dans le cadre de la Semaine mondiale de l'allaitement.

Félicitations à chacune d'elles pour leur mobilisation et leur engagement à consolider cette pratique dans notre milieu!



CENTRE DE PROMOTION DE LA SANTÉ

La sécurité dans la pratique d'activités physiques

Par Martine Fortier, adjointe à la Direction de la promotion de la santé, Nicole Saint-Pierre, conseillère en communication



Marie-Christine Déry et Kim Loranger, kinésiologues, en pleine séance d'entraînement.

Les employés du CHU Sainte-Justine ont accès à diverses activités du Programme Mieux-Etre (PME) qui leur permettent de bouger et de se tenir en forme. Pour rester en santé, éviter des blessures et bien progresser, l'équipe de professionnels du Centre de promotion de la santé veille à ce que les activités soient sécuritaires.

Pour ce faire, l'équipe du PME a pris soin de développer une offre de services qui respecte les besoins des employés en matière d'activités physiques. Les choix se font suite à une évaluation des saines habitudes de vie et sur la sécurité en lien avec les meilleures pratiques en milieu de travail.

Cette offre de services diversifiée permet de joindre différentes clientèles et faire en sorte que les participants peuvent choisir à travers un éventail d'activités, en fonction de leurs capa-

cités et de leurs intérêts. Au moyen d'un questionnaire portant sur leur condition physique, les responsables s'assurent que les participants ne présentent aucune contre-indication à la pratique d'activités physiques. Les données recueillies permettent d'adapter l'activité à chacun d'entre eux.

L'équipe produit aussi des outils d'information concernant divers thèmes : l'échauffement, l'alimentation, l'équipement, la course, les étirements, tout cela dans le but de renseigner les participants sur les bonnes pratiques et de leur assurer une bonne progression dans leur programme d'activités.

C'est dans le but de répondre davantage aux besoins des employés que le Centre de promotion de la santé a ajouté un autre service à la programmation du PME : le service en entraînement personnalisé.

Service en entraînement personnalisé

Pour un encadrement sécuritaire, motivant et adapté aux besoins de chaque participant.

- Évaluation de la condition physique : une étape qui permet de bien cerner les besoins de chacun et d'adapter le programme d'entraînement.
- Suivi : le kinésologue assure un suivi personnalisé qui favorise la bonne exécution des mouvements et assure une progression adéquate du programme d'entraînement dans l'atteinte des objectifs souhaités.

Pour plus d'information :
Marie-Christine Déry
514 883-7478

Classé confidentiel

Par Valérie Loranger, agent de planification pour le DCi – volet formation et communication et Lionel Vigourt, chef du service des archives médicales – secteur administratif



De par sa nature, tout dossier patient est confidentiel. Ainsi, le CHU Sainte-Justine dispose d'une politique de confidentialité et le service des archives médicales agit en tant que gardien de la confidentialité en appliquant les lois qui encadrent l'accès à l'information.

Aujourd'hui, les technologies de l'information apportent des outils permettant d'améliorer les processus qui assurent la confidentialité des dossiers. Nathalie Demers, chef du service des archives médicales – secteur clinique, et Kafia Ouadahi, coordonnatrice de projet TI, nous en parlent

Quels outils sont mis en place dans le DCi pour assurer la confidentialité des patients?

Kafia : Les systèmes d'information clinique utilisés dans notre établissement détiennent des fonctions qui assurent la confidentialité. Il est possible d'ajouter une mention de confidentialité supplémentaire à un dossier ou à un document précis dans le DCi-ChartMaxx. Dans ce cas, un marqueur sera affiché dans le dossier de l'utilisateur.

Nathalie : Le DCi offre la possibilité de restreindre l'accès à un dossier. Par exemple, un employé qui travaille au service des archives pourrait demander à restreindre l'accès de ses collègues à son dossier. De plus, la gestion des accès au DCi est sous la responsabilité du service des archives. Les droits d'accès sont octroyés en fonction de l'utilisation nécessaire à la personne et selon ses fonctions.

Kafia : Chaque utilisateur laisse une empreinte informatique pour chaque action faite dans le DCi. Cela permet de vérifier que les utilisateurs consultent les dossiers uniquement dans le cadre de leurs fonctions. L'informatique permet également une gestion de la confidentialité (telle que la journalisation) qui était impossible avec le dossier papier.

L'informatisation amène une meilleure accessibilité de l'information. Comment éviter les bris de confidentialité dans ce contexte?

Nathalie : Chaque individu doit mettre en place des mesures de protection : ne pas partager son code réseau et son mot de passe, protéger sa carte d'employé et signifier rapidement si elle est perdue afin de la faire désactiver, toujours accéder uniquement aux dossiers médicaux dans le cadre de ses fonctions et trans-



Nathalie Demers, chef du service des archives médicales, secteur clinique, et Kafia Ouadahi, coordonnatrice de projets TI

mettre de l'information à l'intérieur du réseau sécurisé.

Kafia : Il faut fermer sa session lorsqu'on quitte un poste informatique. Les postes virtuels (VDI) offrent la possibilité d'amener votre session avec vous sans fermer toutes les applications, il suffit de DÉCROCHER! Ainsi, vous vous assurez de préserver la confidentialité des informations des patients. De plus, ChartMaxx comporte un outil de messagerie qui est destiné au partage d'informations entre les intervenants qui travaillent auprès d'un même patient. Étant à l'intérieur même du DCi, cette messagerie est l'outil qui assure la plus grande confidentialité et respecte la politique de l'établissement.

Est-ce que tous les employés de l'hôpital ont accès au DCi?

Nathalie : Non, ce n'est pas l'ensemble du personnel du CHUSJ, mais uniquement ceux qui en ont besoin dans le cadre de leurs fonctions ou avec une

autorisation écrite et signée par le Directeur des affaires médicales et universitaires, dans le cas de projets de recherche.

Suis-je en droit d'aller consulter mon propre dossier ou celui de mon enfant dans le DCi-ChartMaxx?

Nathalie : Pour accéder à son propre dossier ou à celui de son enfant, il faut faire une demande d'accès à l'information au service des archives. Le dossier médical appartient au patient mais il est régi par des lois que le service des archives applique.

Du 24 au 28 novembre 2014 c'est la **semaine de la confidentialité**. Au programme : publication du magazine *CHUttt*, kiosque, conférence, etc. Pour en savoir davantage, consultez l'Intranet.



CONNAISSEZ-VOUS...

Le Centre de simulation mère-enfant (CSME)

Par l'équipe de la Direction de l'enseignement

Le Centre d'apprentissage des attitudes et habiletés cliniques (CAAHC) a récemment changé de nom pour devenir le **Centre de simulation mère-enfant (CSME)**. Cette nouvelle dénomination répond à un souhait de la clientèle de mettre en relief la fonction des lieux et s'insère dans le projet de développement de l'offre de services du CSME.

Les services

Le CSME répond à vos besoins de formation par simulation en vous permettant de :

- pratiquer les gestes médicaux, infirmiers, et professionnels, l'attitude et les modes de communication avec le patient;
- expérimenter des techniques sur des mannequins ou à l'aide d'ordinateurs;
- simuler des crises;
- bénéficier de formations en ligne;
- être certifiés pour certaines habiletés techniques;
- évaluer l'impact des soins donnés en simulation sur l'amélioration des soins aux patients;
- implanter des processus standardisés;
- apprendre aux parents des techniques via la simulation pour le bien-être de leur enfant.

Les installations

Situé au 6^e étage bloc 9, le CSME offre des locaux modernes, aux multiples fonctionnalités, qui sont tous munis de caméras haute définition et de microphones pouvant être contrôlés à distance. L'utilisateur peut avoir accès à tous les équipements et services nécessaires à l'exécution de son programme d'enseignement par simulation (avec ou sans mannequin haute fidélité, production vidéo, formation parents/enfants, formation virtuelle, etc.).

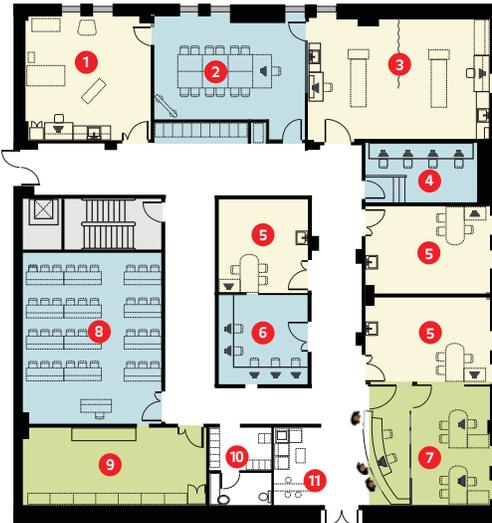
L'équipe s'agrandit !

La Direction de l'enseignement est heureuse d'accueillir madame **Guylaine Neveu** au sein de l'équipe du CSME.

Garante d'une expertise solide en simulation et inhalothérapeute de formation, Guylaine occupe depuis le 15 septembre dernier le poste de chargée d'enseignement en simulation. Elle est notamment responsable de l'encadrement pédagogique des étudiants lors des simulations, séances de laboratoire et autres activités de formations tenues au CSME. En plus d'agir comme personne-ressource auprès des étudiants et formateurs, elle veille à la préparation et à l'utilisation efficace et efficiente des équipements de simulation, selon les besoins des différentes clientèles.



Plan d'aménagement du CSME



- 1 Salle des naissances
- 2 Salle d'observation
- 3 Salle de réanimation
- 4 Salle de contrôle
- 5 Chambres de simulation 1, 2, 3
- 6 Formation virtuelle
- 7 Réception et bureau
- 8 Salle de classe
- 9 Réserve
- 10 Casiers et toilette
- 11 Accueil



Pour toute réservation, veuillez envoyer votre demande par courriel au csme.hsj@ssss.gouv.qc.ca en inscrivant :

- date
- heure
- locaux désirés
- projet de recherche ou non
- titre de la formation / simulation qui sera effectuée
- objectifs de la formation
- à qui s'adresse cette formation
- mannequins haute fidélité que vous souhaitez utiliser
- enregistrement audio/vidéo ou non



Pour toute autre question, veuillez composer le 7748.

CENTRE DE RECHERCHE

Nos chercheurs se joignent à une étude mondiale sur le cerveau

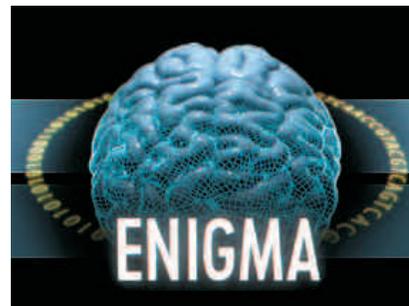
Une collecte participative de métadonnées accélère la recherche médicale

Par Maude Hoffmann, technicienne en communication, Direction de la recherche

Les National Institutes of Health (NIH) des États-Unis viennent d'annoncer l'octroi de 11 millions \$ pour une initiative mondiale visant à réunir des données sur le cerveau humain, dont une subvention à l'Université de Montréal et au CHU Sainte-Justine. Le projet **ENIGMA** est une vaste initiative de collecte participative de données sur la génétique et le cerveau qui analyse les résultats de dizaines de milliers de participants à des études qui ont été menées dans plus de 100 laboratoires répartis dans une trentaine de pays. Une partie de ces fonds (les seuls octroyés au Canada) permettra à **Patricia Conrod, Ph. D., chercheuse** au CHU Sainte-Justine et cofondatrice du groupe de travail sur les dépendances d'ENIGMA, de faire une méta-analyse de plus de 9 000 ensembles de données de neuro-imagerie génétique dans le but d'élucider les causes et conséquences biologiques de la dépendance.

« *Ce consortium nous permettra de surmonter deux obstacles majeurs à l'identification des facteurs de risque génétiques de la dépendance : le premier, la faible capacité à détecter les effets faisant intervenir plusieurs gènes sur le cerveau et le comportement et le deuxième, le manque de capacités pour modéliser adéquatement le taux élevé de comorbidité des dépendances* », a affirmé la Dre Patricia Conrod.

Le groupe de travail sur les dépendances analysera les données susceptibles de mettre en lumière les caractéristiques génétiques associées à la dépendance, notamment des comparaisons cas-témoin pour une variété de toxicomanies. En outre, la professeure Conrod et son équipe, ainsi que des collègues de l'Université du Vermont et de l'Université Yale, étudieront l'influence des conditions chroniques concomitantes, du sexe



des personnes en cause et de leurs stades de dépendance. En analysant les données globales de cohortes cas-témoin et développementales, les chercheurs tenteront de déterminer la contribution des diverses corrélations entre la génétique et le cerveau sur le risque de toxicomanie précoce, la transition vers une consommation normale, la susceptibilité à la dépendance et les variations individuelles dans la tendance à la rechute.

DES ÉTUDES À DÉCOUVRIR

Petits mangeurs et gros problèmes psychologiques!

Les enfants capricieux devant leur assiette devraient faire l'objet d'une attention particulière des parents, car ils pourraient manifester des comportements restrictifs avant même leur puberté, selon une étude de la **Dre Dominique Meilleur**, en collaboration avec les **Drs Olivier Jamouille, Danielle Taddeo et Jean-Yves Frappier** du CHU Sainte-Justine, présentée à la conférence de l'Association des troubles alimentaires du Canada. Plusieurs chercheurs croient que les comportements boulimiques commencent seulement à l'adolescence. Nos chercheurs appuient plutôt l'hypothèse que le problème survient beaucoup plus tôt et qu'il est possiblement sous-diagnostiqué, car peu soupçonné et investigué.

Une nouvelle maladie du cœur et de l'intestin découverte

Le **Dr Gregor Andelfinger**, cardiologue et chercheur au CHU Sainte-Justine, et son homologue du CHU de Québec ont découvert une maladie rare affectant à la fois la fréquence cardiaque et les mouvements péristaltiques de l'intestin. Nommée « dysrythmie intestinale et auriculaire chronique » (DIAC), la maladie consiste en un syndrome grave causé par une mutation génétique rare. Cette découverte démontre que la stimulation rythmique du cœur et des intestins est étroitement liée par un même gène dans le corps humain. C'est ce que révèle une étude publiée le 5 octobre dernier dans la revue *Nature Genetics*.

Prévenir la cécité chez les prématurés à risque de rétinopathie

Selon une étude publiée le 14 septembre dernier dans la très prestigieuse revue médicale *Nature Medicine* par les **Drs Sylvain Chemtob et Jean-Sébastien Joyal**, médecins et chercheurs au CHU Sainte-Justine, l'activation d'un récepteur qui migre au noyau des cellules nerveuses de la rétine favorise la croissance des vaisseaux sanguins. Cette découverte permettrait de développer de nouveaux médicaments plus sélectifs visant à enrayer la croissance anormale des vaisseaux sanguins et de prévenir la cécité, notamment dans la rétinopathie du prématuré. En effet, cette affection peut provoquer le décollement de la rétine par suite d'une croissance anormale des vaisseaux sanguins de l'œil.